

JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

Saison I - Épisode III

Écrit par

Florence Lafond

Eric Piccoli

Basé sur le roman
« Je voudrais qu'on m'efface »
d'Anaïs Barbeau-Lavalette

Version VERT

17 novembre 2020

1 INT. CHEZ EDDY, SALLE DE BAIN – MATIN.

Le miroir de la salle de bain est embué. On y distingue à peine le reflet flou d'Eddy, torse nu mais avec la grosse chaîne en or. Il finit de se sécher. Il empoigne un T-Shirt au sol. Alors qu'il l'enfile, il en profite pour le renifler. Il ouvre l'armoire. Sur les étagères, il cherche, déplaçant pots de pilules, boîtes de cachets, vieux tubes de crème. Il trouve un flacon de parfum à moitié vide. C'est clairement un parfum de femme. Il l'ouvre, le renifle avec attention.

2 INT. CHEZ EDDY, CUISINE – MATIN.

Eddy cherche cette fois dans le frigo de la cuisine. Il est à moitié vide. Que des bières et vieilles boîtes de *take out*. Pas grand chose pour déjeuner. Il sursaute alors que sa mère surgit derrière lui, l'empoignant par derrière pour lui faire un gros câlin.

LOUISE

Bon matin mon gros Dydy d'amour!

Louise couvre la tête d'Eddy de bisous. Elle fronce les sourcils alors qu'elle renifle sa nuque.

LOUISE (suite)

Voyons, qu'est-ce que tu sens, toi?!

EDDY

(se déprend de sa mère)

Manmi, y'a rien à manger!

Derrière, Richardson sort de la chambre en ne portant qu'une paire de jeans, le torse plein de tatouages, trois grosses chaînes en or. Clac. Une petite tape sur les fesses de Louise qui sursaute, mais rit ensuite. Il l'embrasse amoureuxment.

RICHARDSON

(à Eddy)

What's up boy.

Eddy lance un sourire gêné à Richardson. Il ose pas s'approcher, de peur qu'il remarque son odeur. Du frigo, Louise sort la boîte de *take out*.

LOUISE

(à Eddy)

Tiens.

C'est Richardson qui l'empoigne plutôt et l'ouvre. Le contenu ne semble plus très frais.

RICHARDSON

Kèt Louise! Y va pas manger ça!

LOUISE

(sur la défensive)

Moi j'étais sûre que c'tait encore bon!

Richardson ne l'écoute pas, il sort de sa poche son porte feuille. Y a beaucoup de *cash* dedans. Il tend un 50\$ à Eddy qui sourcille en voyant le billet rouge.

RICHARDSON

Tiens, get-toi quek bagay (chose) avec ça.

LOUISE

What?! Rich t'es fou.

La face abasourdie d'Eddy fait rire Richardson qui lui place dans la main.

3 INT. ÉCOLE, CLASSE DE MUSIQUE – JOUR.

C'est un peu la cacophonie alors que tout le monde pratique de son côté. Un PROF DE MUSIQUE se promène entre les élèves pour les conseiller et les aider avec les partitions. Parmi eux, il y a Eddy avec sa trompette.

Le prof à lui et lui sourit. Tout fier et concentré, Eddy continue de jouer les bonnes notes. Le prof s'approche pour lire la partition avec lui et tout bas :

PROF DE MUSIQUE

Mais c'est quoi ça? (désignant la chaîne en or)

Eddy qui était fier il y a deux secondes, ne sait pas quoi répondre. Voyant que ça le rend mal à l'aise :

PROF DE MUSIQUE (suite)

(rassurant, posé)

T'as déjà une trompette en or, t'as pas besoin de ça, tu l'sais hein?
(un temps) Continue de bien jouer.
Ça c'est important.

Le prof lui donne une tape d'encouragement sur l'épaule et continue son chemin.

4 INT. ÉCOLE, CLASSE D'HISTOIRE – JOUR.

La classe est déjà presque terminée. Tous s'affairent à ranger leurs cahiers dans leurs sacs. Le prof tente de se faire entendre malgré le chaos des élèves déjà pressés de quitter. Il distribue un devoir entre les pupitres. Donne la feuille à Mélissa qui est couchée sur son bureau.

PROF D'HISTOIRE

On oublie pas, c'est à remettre sans faute au prochain cours. Et c'est des réponses à *développement*. Ça ça veut dire plus que trois mots et demi.

Alors que Steph se penche pour ranger ses affaires, elle remarque une odeur, elle renifle et réalise que ça vient d'Eddy...

STEPH

Pouah... Dude, c'est toi qui sent ça?! Wash, ça sent la pute.

Ça rit un peu autour, même Karine, influencé par ses nouveaux amis.

La cloche de fin de classe sonne. Aussitôt les jeunes commencent à se préparer à sortir.

Eddy ne lève pas les yeux. Tête basse, il enfonce son devoir dans le fond de son sac. Mal à l'aise, Karine cesse de sourire quand elle le remarque et quitte la classe avec Steph.

5 INT. VOITURE DE RICHARDSON – JOUR.

La voiture de Richardson se gare devant un salon de coiffure. Un SUV Audi aux sièges en cuir. Sur le siège passager, Louise termine de s'appliquer du rouge à lèvres dans le miroir du pare-soleil. Ça cache bien sa lèvre fendue, mais elle ne peut s'empêcher de grimacer en l'appliquant.

RICHARDSON

(séduit)

Louise, la plus belle fanm à moi.

Il lui sourit, séduit par sa belle femme. Richardson sort son porte-feuille, lui tend plusieurs billets de 50\$.

LOUISE

My god, c'est pour faire mes cheveux, pas pour acheter une machine (voiture)!

RICHARDSON
(un premier 150\$)
Kèt, ça c'pour ta tête.
(un autre 100\$)
Pis ça c'pour l'épicerie. Tu veux
que ton kid mange rien encore?

Louise s'en veut de l'avoir oublié. Elle prend le cash.

RICHARDSON (suite)
Ah pis oublie pas... Lap vini
(il mime les dessous de
bras)
Eddy sent!
Allez, bisou.

Il lui sourit amoureusement et attentionné. C'est un autre Richardson. Elle lui sourit, charmée qu'il pense à son fils comme ça. Elle l'embrasse.

6 INT. SALON DE COIFFURE – JOUR.

Note : Cette scène est en créole.

Louise se fait faire une nouvelle tête, un beau luxe parce que des belles tresses, c'pas donné. Derrière elle, MYNDIE (35 ans) termine de la coiffer. Un peu plus loin, NADEIGE (55 ans), une autre cliente, attend, magazine à potins dans les mains. La discussion est déjà entamée.

MYNDIE
Donc... En voilà une qui rentre ici :
gros manteau avec capuchon de poil
par-dessus la tête, lunettes de
soleil. Impossible d'lui voir le
visage... j'pense que c't'une
farce, une autre qui veut flasher
sa fourrure pis son sac Louboutin
volé... You know, un manteau
d'hiver pis on est mois d'août.
Fucking canicule.

NADEIGE
Incroyable! Y en qui f'rait
n'importe quoi pour de
l'attention...

MYNDIE

Tu vois j'ai les deux mains dans la tête de Fara - konnen la soeur de Dominique - ça paraît que j'tais occupée, pis elle me demande si j'ai pas de la place pour une urgence - maintenant, tu vois! Là j'lui dit, "ma chérie tu t'es trompée, t'es pas à l'hôpital ici!"

LOUISE

(crampée)

Là j'te reconnais cousine.

MYNDIE

Mais attends... la honte! Voilà qu'elle enlève son capuchon pis là j'tais comme *Oh my GOD!* Vous savez-tu c'était qui? C'était Camilia. La fanm de Sarkastik, le chanteur. Elle aussi 'est dans l'rap game.

LOUISE

Camilia! Oh shit! Qu'est-ce qu'a voulait?

MYNDIE

Eh ben, elle avait une « big night » pis elle s'était « just fight » avec la chick d'un autre boy. Elles se sont arraché les tresses.. Woy ! Sa tête était désastre!

LOUISE

Qu'est-ce t'as fait?

MYNDIE

Elle avait besoin d'un traitement express...

(elle fait signe d'argent)

J'avais 2 heures pour tout arranger avant que son homme passe la prendre pour leur *event au Metropolis.*

LOUISE

T'as réussi?

MYNDIE

(très fière)

Nailed it.

Myndie lui montre une photo sur son téléphone de CAMILIA maquillée et coiffée.

LOUISE

Damn girl.

NADEIGE

Elle a bien payé, hein?

MYNDIE

Bien? *Bling bling bling!* J'ai jamais eu de tip comme ça. Mais le best, c'est qu'elle m'a dit qu'elle m'oublierait pas. Elle m'a déjà envoyée des clientes.

Fist-bump entre Louise et Myndie. On retourne aux tresses.

MYNDIE (suite)

Donc aujourd'hui cousine, je te fais les belles tresses de Camilia.

LOUISE

Mais j'pas aussi belle.

NADEIGE

What?! T'es encore plus belle!

MYNDIE

En tout cas, je suis contente de te voir. Ça faisait longtemps que t'étais pas venue.

Louise est mal à l'aise.

MYNDIE (suite)

C'est qui qui te paie ça?

LOUISE

(fuyante)

Richardson.

Myndie échange un regard réprobateur avec Louise. Elle le connaît, ce "Richardson".

LOUISE (suite)

(tout bas)

Dis rien please.

Myndie remarque ensuite une bosse encore fraîche sur la tête de Louise. Les deux femmes échangent un regard dans le miroir, mais comme un pro, Myndie continue son travail.

Nadeige qui n'a rien vu des marques ou qui joue à l'aveugle :

NADEIGE

Louise, t'es chanceuse. Un homme qui prend soin de sa fanm comme ça... qui lui paye tout, c'est un cadeau du ciel. On leur pardonne tous leurs défauts. J'aurais aimé trouvé un homme comme ça. Mais à la place, j'suis prise avec un timoune paresseux.

MYNDIE

Nadeige, dans un sens... tu vas bien avec Wismar...!

NADEIGE

(amusée)

Oh oh! Kèt! Qu'est-ce tu dis frekente!

Ça pouffe de rire encore un fois. Ça fait du bien à Louise de changer de sujet!

7

INT. SALON DE COIFFURE – PLUS TARD.

** Scène toujours en créole.*

Louise est devant la caisse, en donnant l'argent, Myndie remarque les nombreux billets de 50\$. Ça la rend mal à l'aise, elle sait d'où ça vient.

MYNDIE

Ça va aller. Garde-ça pour toi.

Louise insiste.

MYNDIE (suite)

J'te l'ai dit, j'ai déjà le jackpot avec Camilia. C't'un cadeau de cousine à cousine.

Myndie regarde un moment Louise, inquiète... Louise est évasive, elle termine d'enfiler son manteau et se dirige vers la sortie.

On sent Myndie hésiter, puis elle sort des pamphlets.

MYNDIE (suite)

Louise... J'm'en fais pour toi.

Elle s'approche de Louise avec discrétion. Sur ses gardes, Louise prend les pamphlets.

MYNDIE (suite)

Ou konnen... La manman de Tania
travaille là, la Maison d'Haïti,
ils pourraient t'aider.

Sur les pamphlets, on y parle du centre *La Maison d'Haïti* et
du programme *SOS Violence congugale*. Louise se braque.

LOUISE

Pourquoi tu me donnes ça?!

Un regard de Myndie suffit pour comprendre.

LOUISE (suite)

(chuchotant)

De quoi tu t'fucking mêles?

MYNDIE

Come on Louise. J'pas conne.

Et Louise est incapable de mentir.

LOUISE

Cousine, t'es *way off limits*.
R'tourne à ton salon.

Mais même si Louise essaie de garder sa tête forte, elle
laisse transparaître sa vulnérabilité. Quelques secondes plus
tard, elle sort en coup de vent du salon. Sa cousine Myndie
la regarde s'éloigner avec regret et culpabilité.

8

INT. TOILETTES DES GARS – JOUR.

Eddy s'envoie à grands coups de l'eau dans le visage. Prend
même du savon de la machine distributrice. Il est surpris par
un groupe de garçons qui entrent dans les toilettes. On
reconnaît parmi eux Jeff et Mathieu, de la gang de Karine.

MATHIEU

T'as pas d'douche chez vous?!

Ça pouffe de rire autour de lui. Eddy ne répond pas. S'essuie
le visage avec son chandail. Il ne remarque pas qu'il se fait
tranquillement encerclé. Jeff s'avance vers lui, l'air
moqueur. C'est clairement le leader de la gang.

JEFF

C'quoi c'te chaîne-là? Gros bling
bling volé? Montre, allez.

Eddy essaie de sortir, mais Mathieu le bouscule.

EDDY

Lâche-moi (et très bas) 'sti de con.

Sti de con?

Jeff as-tu bien entendu? Ça, ça passe pas! Jeff le pousse plus fort. Un autre le pousse aussi. Puis un autre. Et un autre. Eddy finit par tomber au sol à force de se faire bousculer de plus en plus fort. On entend "PiYay"! Tout ce passe en un éclair. On l'attaque de coups de pieds. Un des gars filme la scène avec son cellulaire. L'un lui prend la chaîne en or et ils partent tous à la course en riant.

Eddy reste étendue par terre, le corps crispé de douleur.

Note : Un "PiYay" (piller) se traduit par "aubaine". Quand on lance quelqu'un au sol et que tous peut donner un coup, on crie PiYay. Ça se veut comme une méthode d'intimidation par un groupe sur un individu. Les coups donnés ne sont pas forts, mais font tout de même mal.

9

EXT. BLOC APPARTEMENT – JOUR.

Les mains pleines de sacs d'épicerie (en plastique!) et sa nouvelle tête gracieuseté de la coiffeuse, Louise marche vers l'entrée de son bloc. Quelque chose attire son attention : devant la porte d'entrée, Steve est en pleine conversation avec le concierge.

STEVE

Y va-tu y avoir une genre d'assemblée? De quoi pour que le monde du bloc se rassemble, qu'on fasse pression.

CONCIERGE

Qu'on fasse pression?! Criss tu rêves en couleur toé!

STEVE

J'rêve en couleurs?! On va pas s'laisser faire...

Concierge ne réagit pas. Louise essaie de se faire discrète en s'approchant de l'entrée.

STEVE (suite)

(à Louise)

Madame, vous êtes d'accord hein? On va pas s'laisser faire pour nos logements! C'est notre droit-

CONCIERGE

(le coupe)

-Heille! L'proprio vous donne 6
mois pour vous trouver un autre
logement, c'est d'la marde, mais
c'pareil pour moi.

*
*
*
*

Le concierge quitte vers l'intérieur. Louise n'ose pas
bouger. Elle croise le regard déconfit de Steve. Elle
commence à comprendre tout ce que cela veut dire...

*
*
*

10 INT. CHEZ EDDY – JOUR.

Louise a déposé les sacs d'épicerie sur le comptoir.
L'enveloppe déchirée, Louise lit la lettre donnée par le
concierge (à l'épisode 1) et qui parle de la destruction du
bloc.

Shit.

EXT. RUE – FIN JOUR.

Eddy rentre de l'école, sac à dos qu'il porte à l'avant. Sa
lèvre est légèrement fendue. Il fait froid, il marche vite.
Une voiture de police ralentie alors qu'elle passe à côté de
lui. La fenêtre qui se baisse.

POLICIER

Hey!

Eddy ne s'arrête pas, continue de marcher rapidement, pris
dans ses pensées.

POLICIER (suite)

Hey p'tit gars! J'te parle!

Eddy s'arrête.

POLICIER (suite)

Qu'est-ce qui a dans ton sac?

EDDY

Ma trompette.

POLICIER

(fait signe de
s'approcher)

Montre.

Eddy s'approche, ouvre son sac et lui montre.

Le policier fouille et ne trouve rien. Il fixe la lèvre blessée d'Eddy un moment.

POLICIER (suite)

Ça va?

Eddy fait signe que oui.

12 INT. CHEZ EDDY, CHAMBRE – SOIR.

Le soleil est tombé. La chambre d'Eddy est plongée dans la pénombre. Assis à son bureau, seule sa lampe de chevet l'éclair. Il a maintenant une lèvre amochée, légèrement enflée. Devant lui, son devoir tout chiffonné. Seul son nom est écrit sur le haut de la page, le reste des questions laissé complètement vide. Il relit pour la énième fois la première question. Sa concentration est difficile.

On entend de la musique et des cris amusés du salon. Ça déconcentre Eddy. Il se tortille sur sa chaise, se replace, prend une grande inspiration, relit la question. Le rire de Louise qui fuse plus loin le déconcentre.

13 INT. CHEZ EDDY, CUISINE – SOIR.

Louise est assise à la table de cuisine avec Richardson et un des AMIS, dont JAMES. La cuisine est emboucanée, un gros joint qu'on se passe. Sur la table, à côté de la dope et des piles de cash, des restants de riz et de poulet et des armes. Devoir en main :

EDDY

Manmy... Tu peux tu m'aider? C'est pour demain pis faut vraiment-

Mais Louise, high un peu, fait signe que c'est pas le temps.

LOUISE

(sans le regarder)

-Dydy, on est occupés là.

En se retournant, Louise aperçoit la lèvre blessée de Eddy. Inquiète, elle lui prend le visage à deux mains.

LOUISE (suite)

Oh! Qu'est-ce que c'est ça?

Eddy s'éloigne, mais il est retenu par Louise.

LOUISE (suite)

Qui t'as fait ça?!

EDDY
... c'est ma trompette.

LOUISE
Ta trompette?!

JAMES
Kèt... Trompette violente...

RICHARDSON
Eddy, y'a-tu des p'tites rappaces
qui te tabassent à l'école?

Eddy n'ose pas répondre. Richardson remarque qu'il n'a pas la chaîne en or.

RICHARDSON (suite)
Elle est où la chaîne?

Eddy se ressaisit, capable de mentir cette fois-ci.

EDDY
Dans mon casier, je l'ai enlevée
pour le cours d'éducation physique.

Richardson n'est pas sûr de l'excuse, mais Eddy s'efforce et n'a pas l'air de mentir.

RICHARDSON
Alright... mais tu laisses pas ça à
l'école, ça vaut cher. Ok?

Eddy fait signe que oui, il essaie de cacher sa nervosité.

RICHARDSON (suite)
Pis, si y'a des ti-bad boys qui
sont trop frekans, t'as juste à me
le dire... Tu sais, moi y'a
personne qui niaise avec moi.

Il pointe son gun à la ceinture. Louise aime pas ça, lui fait signe de cacher ça rapidement!

JAMES
(amusé, à Louise)
Faut lui apprendre à se défendre.

LOUISE
James! Fermez djol ou.

Tout le monde rigole.

RICHARDSON

Non mais c'est vrai. Soit tu bouffes, ou tu t'fais bouffer. Right? C'est ça la règle de la jungle. Le respect, ça s'impose.

Eddy ne sait pas trop quoi répondre.

JAMES

Checke, nous y'a personne qui est frekan avec nous, w konprann?! Parce qu'on leur a montré c'tait quoi les conséquences. Pis crois-moi, c'est pas beau à voir.

LOUISE

Ok ça suffit.

Louise envoie un tape derrière la tête de James.

JAMES

(taquin, créole)
Gade manman!

Ça rit autour. Louise, toujours high, est à la fois fâchée et amusée. Elle frappe encore l'ami. Ça rigole, ça boit, la musique toujours aussi forte.

Eddy n'aura pas d'aide pour son devoir.

14

INT. BLOC, BUANDERIE – SOIR.

Au sous-sol, Eddy est assis sur la sècheuse, son devoir entre les jambes. Il essaie d'étudier. C'est beaucoup plus silencieux que dans sa chambre. Déjà les deux premières réponses sur son devoir ont été complétées.

Le silence est brisé pas les voix de Mélissa et son frère Ludo qui descendent les marches. Ludo arrive en premier à la course et il se cache sur le coin du mur pour surprendre sa soeur. Alors que Mélissa arrive, les bras chargés d'un gros panier de linges sales, Ludo saute devant elle et fait semblant de lui tirer dessus.

MÉLISSA

(pas amusée du tout)
Ahh! Aide-moi donc à place!

LUDO

Vous êtes É-LI-MI-NÉE!!

Eddy ne peut s'empêcher de trouver ça drôle. Alors que Mélissa s'occupe de partir une brassée, Ludo n'arrête pas de jouer.

MÉLISSA

(exaspérée)

Ok c'est beau, j'suis morte
j'pense!

Ludo se retourne et fait semblant de tirer sur Eddy. Celui-ci ne sait pas trop comment réagir. Il finit par faire semblant d'être mort.

Mélissa se retourne. Pensant qu'Eddy est lui aussi agacé, elle tire violemment Ludo par le bras.

MÉLISSA (suite)

Ok laisse-le tranquille! R'garde,
t'as le droit de remonter pis de
manger ton chocolat...

LUDO

Tu l'as mis où?

MÉLISSA

En dessous de mon oreiller.

Tout heureux, Ludo remonte à la course les marches, laissant Mélissa et Eddy seuls.

ELLIPSE.

Épuisée, Mélissa accotée sur la machine. Elle n'est pas bien loin d'Eddy.

Eddy cherche frénétiquement dans son cahier la réponse à une question. Tourne et retourne les pages.

Mélissa jette un regard au devoir d'Eddy.

MÉLISSA (suite)

C'est la question trois que tu
cherches?

Eddy la regarde, surpris. Lui fait signe que oui.

MÉLISSA (suite)

C'est sur l'autre page. Checke.
(elle lui prend le livre
des mains, lui montrant
la page)

Nomades et sédentaires. J'l'ai fini
tantôt.

Ils s'échangent un sourire gêné.

MÉLISSA (suite)

Tu te souviens ce que ça veut dire?

Eddy fait signe que non.

MÉLISSA (suite)

Sédentaires, c'est ceux qui restent établis au même endroit longtemps. Dans une ville, un village, une maison. Nomades, eux-autres, y vivent en déplacement, y sont pas fixés quelque part. Des fois, c'est par choix, mais des fois, c'est qu'ils sont obligés, y'ont plus de maisons.

Eddy aimerait tellement avoir une grande soeur comme Mélissa.

MÉLISSA (suite)

Là, tu écris la définition et un exemple.

Eddy comprend. Il pourra plus facilement répondre. Il commence à écrire. Pendant ce temps, Mélissa regarde la lèvre blessée de Eddy. Elle hésite à lui dire, puis :

MÉLISSA (suite)

J'ai vu la vidéo...
T'es-tu correct?

Eddy ne semble pas comprendre de quoi elle parle.

MÉLISSA (suite)

Ben le PiYay...
Dans les toilettes...
Y l'ont mis en ligne...

Eddy ne sait pas comment réagir. Silence entre les deux.

15

INT. CHEZ EDDY, TOILETTE – NUIT.

Sur un téléphone, on revoit la vidéo où Eddy se fait frapper dans les toilettes. On lui vole la chaîne en or. La vidéo termine.

Un temps. Eddy est assis sur le bol de toilette. La lumière de son téléphone éclaire son visage. Au loin, on entend Louise et Richardson qui baisent fort. Eddy, tête basse, regarde au sol, pris dans ses pensées. Par terre devant lui traînent les vêtements éparpillés de Louise et Richardson.

Après un temps, Eddy semble remarquer quelque chose sous les pantalons de Richardson. C'est son gun.

FIN DE L'ÉPISODE III